



N° 897.279

Classif. Internat.: E04C/E04F

Mis en lecture le:

03 -11- 1983

LE Ministre des Affaires Economiques,

Vu la loi du 24 mai 1854 sur les brevets d'invention;

Vu le procès-verbal dressé le 13 juillet 19 83 à 14 h. 50
au Service de la Propriété industrielle;

ARRÊTE :

Article 1. - Il est délivré à la Sté dite : "METAG" S.P.R.L.
Rue Jacobs Fontaine 128, 1090 Bruxelles,

repr. par le Bureau Gevers S.A. à Bruxelles,

un brevet d'invention pour: Dispositif d'ancrage pour plaques de revêtement flottantes telles qu'utilisées pour le parachèvement de façades et de gros oeuvres en béton,

Article 2. - Ce brevet lui est délivré sans examen préalable, à ses risques et périls, sans garantie soit de la réalité, de la nouveauté ou du mérite de l'invention, soit de l'exactitude de la description, et sans préjudice du droit des tiers.

Au présent arrêté demeurera joint un des doubles de la spécification de l'invention (mémoire descriptif et éventuellement dessins) signés par l'intéressé et déposés à l'appui de sa demande de brevet.

Bruxelles, le 29 juillet 19 83
PAR DELEGATION SPECIALE:

Le Directeur

L. WUYTS

097279

MEMOIRE DESCRIPTIF

déposé à l'appui d'une demande de

BREVET D'INVENTION

formée par

"Metag", s.p.r.l.

pour

**"Dispositif d'ancrage pour plaques de
revêtement flottantes telles qu'utili-
sées pour le parachèvement de façades
et de gros oeuvres en béton"**

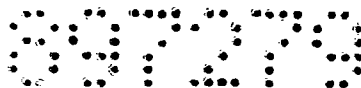
L'invention concerne un dispositif d'ancrage pour plaques de revêtement flottantes telles qu'utilisées pour le parachèvement de façades et de gros œuvres en béton, comportant un élément qui peut être immobilisé en hauteur par rapport à un goujon d'ancrage fixé dans le béton, ledit élément étant d'autre part solidarisé par une de ses extrémités d'une douille taraudée coopérant avec une tige filetée dont l'extrémité, dirigée, en position d'utilisation, vers la plaque de revêtement à ancrer, porte une plaquette et au moins une tige d'ancrage.

L'invention a pour but de réaliser un dispositif d'ancrage qui offre la possibilité d'un réglage dans trois directions, de telle sorte que le positionnement du dispositif d'ancrage par rapport à une plaque de revêtement de façade puisse se faire sans aucune difficulté.

L'originalité de l'invention consiste dans la recherche d'un dispositif conférant une résistance optimum au glissement vertical.

A cet effet, l'élément précité, traversé par le goujon d'ancrage précité, se trouve serré entre deux plaquettes maintenues appliquées contre ledit élément entre la tête dudit goujon d'ancrage et le gros oeuvre du bâtiment, au moins la tranche dudit élément, dirigée en position d'utilisation vers le massif de béton

./.



ou le gros oeuvre du bâtiment présentant des indentations destinées à venir en prise avec des saillies ménagées au moins sur la face de la plaquette précitée, dirigée en position d'utilisation vers ledit élément.

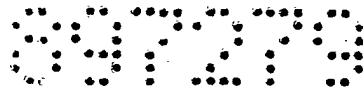
5 Un détail de l'invention réside dans le fait que sur la douille précitée est fixée une seconde douille taraudée avec laquelle coopère une vis de réglage qui peut être amenée à buter contre le gros oeuvre en béton pour contrebalancer le moment du couple développé
10 dans le dispositif.

D'autres détails et avantages de l'invention ressortiront de la description qui sera donnée ci-après d'un dispositif d'ancrage pour plaques de revêtement flottantes de façade, selon l'invention.
15 Cette description n'est donnée qu'à titre d'exemple et ne limite pas l'invention. Les notations de référence se rapportent à la figure ci-jointe.

Les figures 1 et 2 sont, respectivement, une vue de profil et de face avec brisure partielle
20 d'un dispositif d'ancrage selon l'invention.

Le dispositif d'ancrage selon ces figures comporte un élément longitudinal (1) dont une extrémité est solidaire d'une douille taraudée (2) avec laquelle coopère une tige filetée (3) dont l'extrémité
25 porte une plaquette (4) munie d'une ou de deux goupilles d'ancrage (5). La plaque de revêtement (6), représentée en partie à la figure 1, peut être ancrée de toute manière connue en soi. L'élément (1), lui-même, est constitué d'une tôle découpée pour former la douille (2) et constituer une pièce de forme longitudinale qui est repliée,
30 à l'opposé de la douille (2), tandis que l'extrémité (7) de la tôle est rivée ou soudée sur un rebord (8) de la

./.



tôle ayant donné naissance à la douille (2).

5 L'élément (1), traversé par un goujon d'ancrage (9), présente sur ses tranches des indentations (10) à l'arrière et/ou à l'avant, (ces expressions étant à considérer en position d'utilisation du dispositif). Le goujon d'ancrage (9) enserre l'élément (1) entre deux plaquettes (11) et (12) maintenues serrées entre la tête (13) du goujon d'ancrage (9) et le gros oeuvre (16) du bâtiment.

10 La plaquette (11) présente, sur sa face dirigée vers l'élément (1), des rainures (15) qui viennent en prise avec les indentations (10) de l'élément (1), de telle sorte que celui-ci ne peut glisser le long de la plaquette (11).

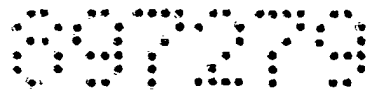
15 En réalité, l'élément (1) ne peut se déplacer dans le sens longitudinal de celui-ci par rapport au goujon d'ancrage (9).

20 Il est donc possible d'installer la tige filetée (3) et sa plaquette (4) à toute hauteur convenable par rapport au goujon d'ancrage (9) et donc par rapport à une plaque de revêtement représentée schématiquement par la référence (6). Ceci constitue donc un réglage dans une première direction.

25 On peut également, tout en faisant agripper la plaquette (11) dans les indentations (10) de l'élément (1), installer le dispositif de telle sorte que l'élément (1) forme un angle à gauche et à droite avec la verticale, passant par le centre du goujon d'ancrage (9). Ceci constitue une possibilité d'installation du dispositif dans une seconde direction.

30 Enfin, grâce à la rotation de la tige filetée (3) et de la plaquette (4), cette plaquette (4)

./.



peut être plus ou moins rapprochée de l'élément (1),
c.à.d. donc du massif ou gros oeuvre en béton (16) de
l'ossature du bâtiment et ceci selon les nécessités.
Ceci constitue une possibilité de réglage dans une troi-
5 sième direction.

Dans le cas d'une exécution préférée,
une seconde douille taraudée (17) avec laquelle coopère
une vis de réglage (18) qui peut être amenée à buter
contre le gros oeuvre ou l'ossature de béton est prévue,
10 de préférence, à hauteur de la première douille tarau-
dée (2). Grâce à cette vis de réglage (18), les effets
du moment du couple développé dans le dispositif par suite
d'inégalités éventuelles de la paroi en béton, se trouvent
être fortement atténués.

15 Un ergot (14) limite la course de
l'élément (1) serré entre les deux plaquettes (11) et (12).

Il est bien entendu que l'invention
n'est pas limitée à la forme d'exécution qui vient d'être
décrite et que bien des modifications pourraient y être
20 apportées sans sortir du cadre de la présente demande de
brevet, tels que en variante, suivant les nécessités tech-
niques, l'emplacement des indentations (10) sur les deux
faces de l'élément ou alternativement sur l'une ou l'au-
tre de celles-ci.

25

REVENDEICATIONS.

1. Dispositif d'ancrage pour plaques
de revêtement flottantes telles qu'utilisées pour le
parachèvement de façades et de gros oeuvres en béton,
comportant un élément qui peut être immobilisé en hauteur
5 par rapport à un goujon d'ancrage fixé dans le béton,
ledit élément étant d'autre part solidarisé par une de
ses extrémités d'une douille taraudée coopérant avec une
tige filetée dont l'extrémité, dirigée, en position d'u-
tilisation, vers la plaque de revêtement à ancrer, porte
10 une plaquette et au moins une tige d'ancrage, caractérisé
en ce que l'élément précité (1), traversé par le goujon
d'ancrage (9) précité, se trouve, de plus, serré entre
deux plaquettes (11) et (12) maintenus appliquées contre
ledit élément (1) entre la tête (13) dudit goujon d'an-
15 crage (9) et le gros oeuvre du bâtiment (16), au moins
la tranche dudit élément, dirigée en position d'utilisa-
tion vers le massif de béton ou le gros oeuvre du bâti-
ment, présentant des indentations (10) destinées à venir
en prise avec des saillies (15) ménagées au moins sur la
20 face de la plaquette précitée (11), dirigée, en position
d'utilisation, vers ledit élément (1).

2. Dispositif selon la revendication
1, caractérisé en ce que sur la douille précitée (2) est
fixée une seconde douille taraudée (17) avec laquelle
25 coopère une vis de réglage (18) qui peut être amenée à
buter contre le gros oeuvre du bâtiment (16) pour contre-
balancer les effets du moment du couple développé dans
le dispositif.

3. Dispositif selon l'une des re-
30 vendications 1 et 2, caractérisé en ce que l'élément (1)

./.

7

007279

la forme d'un corps allongé constitué par une tôle repliée sur elle-même pour former deux ailes parallèles dont la tranche d'une au moins de celles-ci présente les indentations précitées (10).

- 5 4. Dispositif selon l'une quelconque des revendications 1-3, caractérisé en ce que l'élément précité possède un ergot (14) faisant saillie hors dudit élément et destiné à limiter la cours de cet élément par rapport aux plaquettes (11) et (12) donc par rapport au goujon d'ancrage (9).
- 10

ORLYVILLE, le 13 juillet 1983

M. Fca. de "Metag", s.p.r.l.

M. Pen. du Bureau GEVER

est du 10/10/83



"Metag", s.p.r.l.

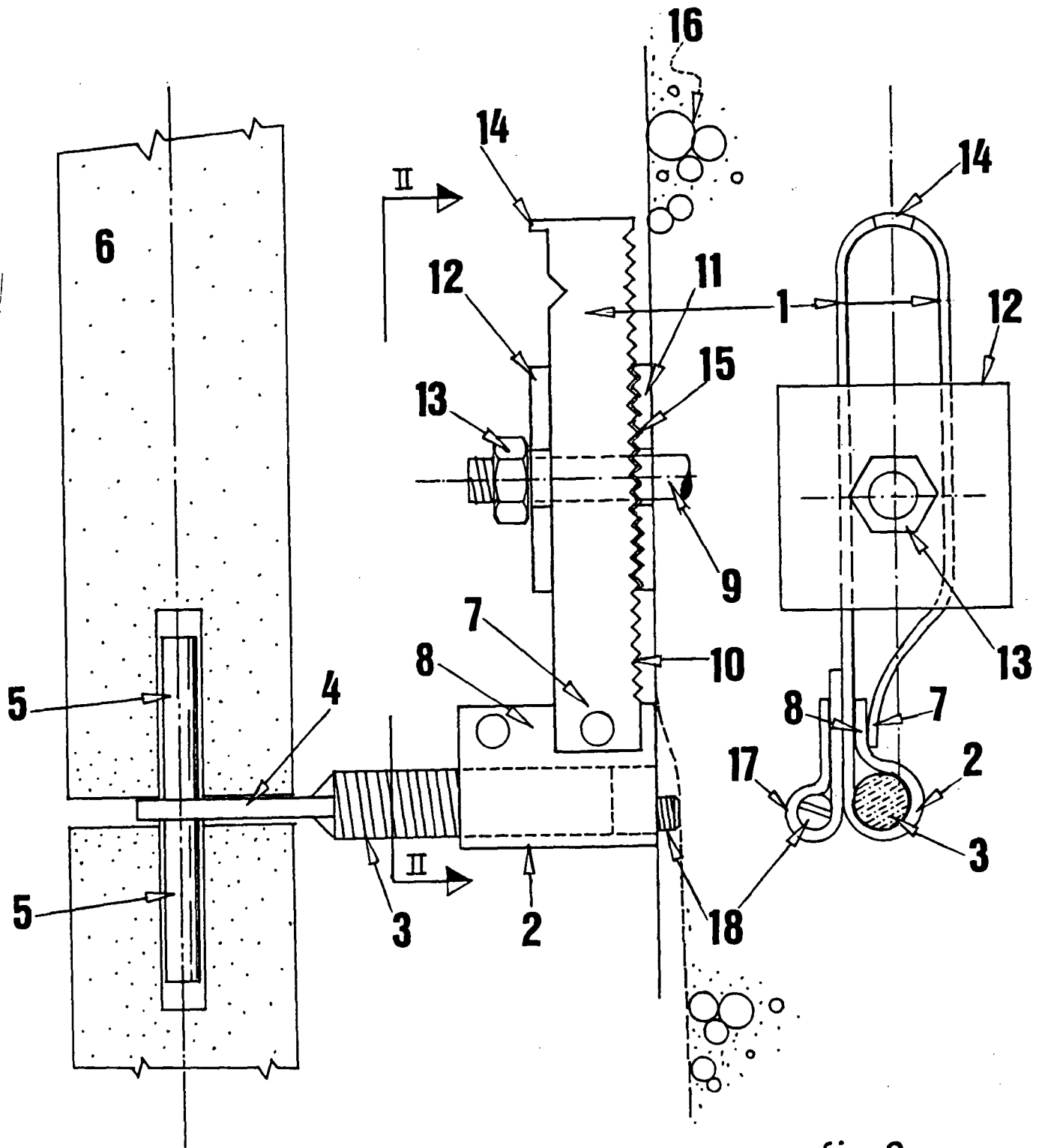


fig. 1

fig. 2

BRUXELLES, le 13 juillet 1983

A. Pen. de "Metag", s.p.r.l.

Proc. de Bureau GEVER

[Handwritten signature]